

Anne-France Brunet

Députée de Loire-Atlantique

Grand Débat National – Transition écologique

Synthèse des débats du 9 février 2019

Introduction et contexte :

Madame Brunet a mis à disposition sa permanence pour la tenue des débats. Conformément à l'esprit du Grand Débat National, elle s'est tenue à l'écart et n'est intervenue que lorsqu'on lui posait directement une question et pour la clôture de la réunion.

Les citoyens présents étaient de tous âges, femmes et hommes étaient également représentés avec des catégories socio-professionnelles assez variées. Parmi les présents : étudiants, actifs, retraités, militants écologistes et/ou associatifs, professionnels ou spécialistes de la transition écologique, gilets jaunes, citoyens qui se sentent concernés. Au total une vingtaine de citoyens participent aux débats. Notons la présence de Monsieur Jaunet, journaliste à Ouest-France, qui a observé et pris des notes mais n'est pas intervenu pendant les différents échanges.

Méthode et organisation des débats :

- 1 animateur qualifié sur les questions de transition écologique : Ivan Beuzart, actif sur les questions écologiques et créateur d'une start-up d'innovations.
- 2 collaborateurs de la députée : Soazig Le Coq, Thomas Savary
- Débats en 3 temps
 1. Tour de table des présents, mise en avant d'un thème ou d'une préoccupation par personne. Annonce des potentiels « conflits d'intérêts » (liens avec des entreprises ou associations qui travaillent sur ces questions)
 2. Travail en groupe sur les thèmes les plus souvent évoqués
 3. Restitution des groupes, débats avec toute la salle.
- Les thèmes n'ont pas été proposés par l'équipe d'organisation, tout doit venir des citoyens présents. L'objectif était de stimuler les échanges et les débats et non de les orienter.

Synthèse des échanges :

En introduction des débats, des citoyens qui se considèrent « gilets jaunes » ont tenu à rappeler que c'était bien du fait de leur mouvement que le grand débat a été lancé.

Groupe de Travail transports/pollution

- Transports

1. Assurer la gratuité des transports en commun, faire financer par les taxes que paient déjà les entreprises du territoire
2. Développer les infrastructures pour l'utilisation des bus électriques. Questionnement de la salle sur la viabilité à long terme (bilan carbone de la production, batteries etc...)
3. Développer les solutions de partage (covoiturage, libre-service)
4. Développer les « School bus » avec enfants et « conducteur » qui pédalent
5. Plus de souplesse dans les horaires de travail : Adapter davantage les horaires de travail mais aussi de débuts des cours pour fluidifier le trafic et donc les déplacements : « Fourchettes horaires d'embauche » avec répercussion sur l'horaire de débauche, différencier les horaires en fonction des zones et des activités (types d'études, travail). On pourra étudier également des horaires plus tardifs pour les lycées / collèges – qui sont de surcroît plus adaptés à la physiologie des adolescents

- Pollution

1. Mieux filtrer les émissions de moteurs, transparence des tests de pollution (Diesel Gate)
2. Contrôler davantage les émissions et les bilans carbonés des poids-lourds
3. Promotion du méthane et du biohydrogène dans le parc automobile Français
4. Revoir la réglementation des carburants de tous les transports : avions, bateaux (ferries ++). Mise en place d'une « cohérence fiscale » sur l'ensemble des carburants
5. Former les conducteurs (permis puis après en formation continue) à l'éco-conduite
6. Installation de panneaux numériques qui peuvent adapter les vitesses. Questionnement de la dépendance numérique, son bilan carbone et coût environnemental
7. Revoir les prix du déplacement en train afin d'en diminuer le coût, la pollution étant moindre qu'en avion.

- Education

1. Aborder dès l'école le recyclage (court terme) et la philosophie « Zéro déchets » (moyen, long-terme). Modèle de consommation à complètement revoir.
2. Rediscuter la mise en place des consignes
3. Développer les solutions « Zéro-emballage
4. Promouvoir les filières locales

Groupe de travail « Modèle de croissance, comportements individuels »

- Etat des lieux

- La recherche du gain conduit à une dérive écologique la recherche et l'utilisation de pétrole conduit à de moindres moyens pour les solutions alternatives.
- « Course à la consommation » à l'échelle individuelle liée à une dynamique générale.
- Mouvement d'externalisation de ce qui dérange : capacité des Français à regarder uniquement ce qui les intéresse et pas d'une façon globale.
- Problème de financement des rénovations de logements énergivores car la consommation d'énergie ++ diminue le pouvoir d'achat et ne permet pas l'investissement. Les aides existantes ne sont pas touchées par un nombre satisfaisant de foyers.

- Thèmes à approfondir
 - o Multiplication des bâtiments écologiques dans une logique de maîtrise de l'étalement urbain. Questionnement sur l'échelle de maîtrise justement.
 - o Préservations et créations d'espaces naturels sanctuarisés. Pour se faire, utiliser les outils et réglementation qui existent déjà mais ne sont pas suffisamment utilisés. Question de l'autorisation de construire dans les Parcs Naturels Régionaux.
 - o Réflexion sur la prise de conscience individuelle et l'équilibre entre le discours et la réalité. Faire en sorte que chacun puisse comprendre pour agir à son échelle : Sommes-nous prêts à réduire nos émissions individuelles en allant moins en vacances, moins loin, moins longtemps, consommer moins ?
 - o Questionnement de la salle sur l'objectivité et la transparence des chiffres liés à la transition énergétiques : degrés, pollutions, échelle de temps

Groupe de travail « Fiscalité et comment financer la transition écologique »

- Préférer l'hydrogène au Véhicule Electrique – car l'électrique est une très importante source de pollution et de tension sociale, entre autres par exploitation des terres rares et donc finies (batteries, composants électroniques).
- Diminuer les normes afin de faciliter l'isolation thermique des bâtiments. Trop de norme tuent les initiatives
- Débat dans la salle sur des économies dans le budget de l'Etat et des Collectivités
 - o Baisse du nombre de fonctionnaires
 - o Transparence dans le « coût » : Où va l'argent ? A quoi ça sert ? (demande forte des citoyens présents)
- Les Centres d'enfouissements coutent chers, et ne sont pas toujours efficaces et pourtant se multiplient. Un citoyen connaissant bien ce secteur nous assure qu'il serait plus efficace de promouvoir recyclage - et diminution des déchets.

Débats dans la salle :

- Importance de la responsabilisation et des comportements individuels qui doivent être modifiés et accompagnés
- Il doit y avoir une approche globale dans la rénovation des bâtiments : changer les fenêtres sans s'occuper de l'isolation, par exemple.

Conclusion :

Les débats se sont tenus pendant trois heures et étaient riches en constats de difficultés. L'absence d'acteurs publics et de collectivités a été ressentie et aurait pu apporter un avis contradictoire, ou au moins différent, à la plupart des remarques faites et solutions proposées.

Prise de note et synthèse par Thomas Savary, collaborateur.